



Fiche méthode Philosophie avec les enfants et littérature de jeu- nesse

Articuler débat interprétatif et discussion à visée philosophique à l'école élémentaire

Edwige Chirouter

www.over-blog.com/profil/blogueur-1793592.html

En insistant sur la portée philosophique de la littérature (de jeunesse) en général et des œuvres de la liste de références en particulier, les programmes de littérature à l'école primaire ont ouvert la voie à des débats réflexifs dans laquelle tous ceux qui jugent nécessaire une initiation précoce à la philosophie ont pu s'engouffrer.

Un exemple de dispositif. La mise en réseau de textes sur un thème philosophique

Quand, en tant que professeur de philosophie, j'interviens dans des écoles pour animer des ateliers de discussions à visée philosophique à partir de la littérature, ma démarche est toujours la même : après avoir choisi avec les élèves et l'enseignant de la classe le thème des prochaines discussions, j'établis une bibliographie d'une petite dizaine d'albums ou de contes qui servira de culture générale commune à la classe. Ces références permettent d'aborder les différents aspects de la problématique, d'élargir les points de vues, de montrer d'autres façons de regarder le monde et de considérer les problèmes posés. Ces bibliographies se composent à la fois d'albums de littérature de jeunesse comprenant beaucoup d'implicite (priorité est donnée aux albums de la liste cycle 3) et d'albums plus fonctionnels ou documentaires (comme les « goûters philo »). Je privilégie aussi la récurrence à certains auteurs comme T. Ungerer, C. Ponti, A. Browne, G. Solotareff ou W. Erlbruch. Les textes sont lus pendant les jours qui précèdent les discussions sur le thème (entre 8 et 15 jours en général entre deux séances). Le professeur vérifie simplement la compréhension du récit sans engager de réflexion. Les autres livres sont mis à disposition des élèves et ils peuvent les consulter ou les emprunter quand ils le veulent. Le jour de la discussion, tous ces albums sont présents au centre du cercle des élèves et je les invite à faire appel à cette culture littéraire commune à la classe pour réfléchir. Le débat interprétatif et le débat réflexif sont ainsi intimement liés durant ces séances de discussions à visée philosophique.

A mon sens, ce dispositif présente les avantages :

- 1) de créer une petite culture littéraire commune à la communauté de recherche
- 2) d'élargir les points de vues et de montrer la problématique sous ses différents aspects (par exemple le mensonge comme un grave défaut – comme dans Pinocchio ou le mensonge comme une ruse relevant d'un moindre mal – le chasseur dans Blanche-Neige)
- 3) de mettre le problème à « bonne distance » : je parle de moi mais à travers un récit qui me permet de sortir de l'affectivité, de prendre assez de recul pour commencer à réfléchir. Cet appel fait à la littérature permet effectivement aux élèves de progresser dans leur réflexivité philosophique. A partir « d'exemples exemplaires », ils quittent le registre de leur quotidienneté - et donc d'une trop grande affectivité - et peuvent commencer à réfléchir sur des notions problématiques. Les élèves découvrent aussi que la littérature peut leur permettre de donner sens et intelligibilité à leur expérience du monde.